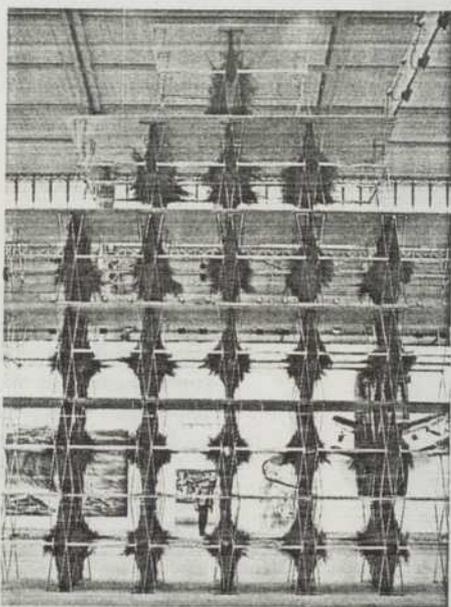
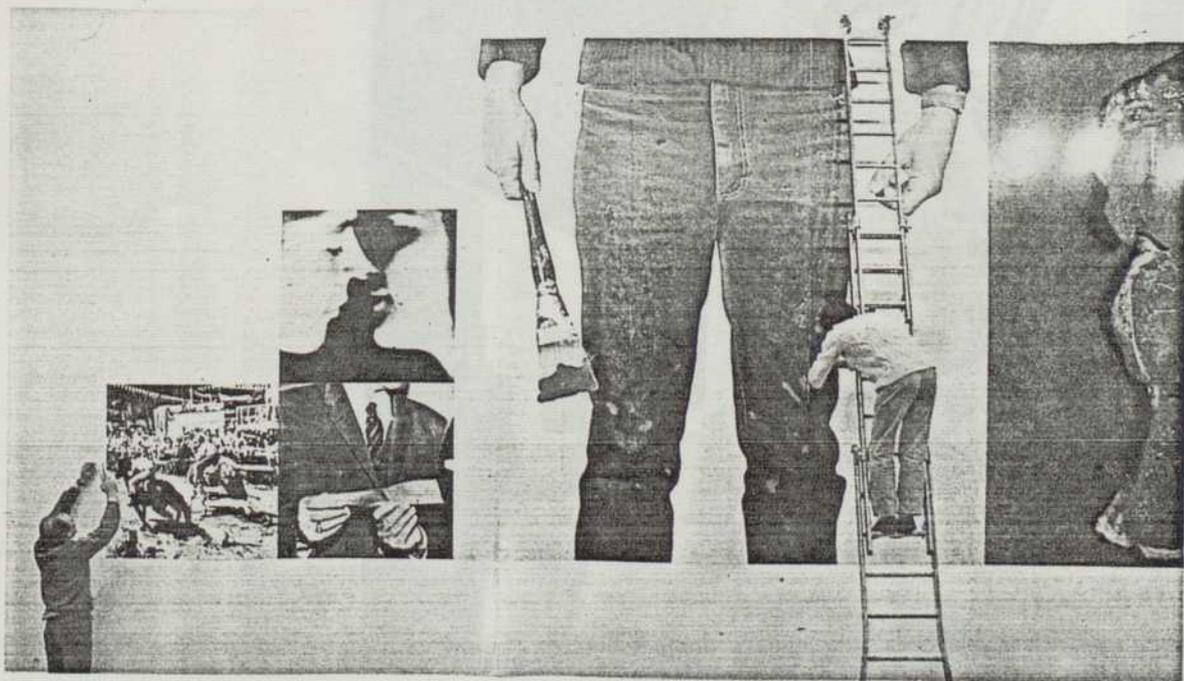


IL COURT, IL COURT... L'ART FRAIS !

Par Elisabeth Vedrenne. Photos Guy Bouchet



Le nouveau slogan, dans Paris, est d'aller « Respirer l'Art frais ! ». Rien d'étonnant au printemps. Mais pas au bord de la Seine ou dans un bois : à la Villette, là où autrefois les anémiés allaient justement boire du sang frais pour se redonner un peu de couleurs, à la Grande Halle aux Bœufs. Elle est splendide cette halle de Jules de Merindol, très bien revue par Robert et Reichen, et corrigée à l'intérieur par Nouvel pour la Nouvelle Biennale de Paris où tout est beau, tout est nouveau. Mais dans ce réceptacle réellement magnifique, ne vous attendez pas à vous ragaillardir. Les biennales, de nos jours, ne sont pas faites pour faire des découvertes. Ni pour donner au public une idée plus ou moins objective (en art, les goûts, ça se discute, n'est-ce pas ?) de ce qui se passe, ou de ce qui ne se passe pas. C'est juste pour débal-



En haut : à travers la sculpture en tables et fagots de bois de J. Vieille, piles de Cucchi et de Sicilia. En bas : dernières retouches pour J. Baldessari.